

1895

## 1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur  
l'histoire du cinéma

75 | 2015  
Varia

---

### Une enquête internationale sur le héros de film

Claude Bremond

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/1895/4965>

DOI : 10.4000/1895.4965

ISSN : 1960-6176

#### Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2015

Pagination : 115-119

ISBN : 978-2-37029-075-5

ISSN : 0769-0959

#### Référence électronique

Claude Bremond, « Une enquête internationale sur le héros de film », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 75 | 2015, mis en ligne le 01 mars 2018, consulté le 23 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/1895/4965> ; DOI : 10.4000/1895.4965

---

# Une enquête internationale sur le héros de film

par Claude Bremond

On s'est interrogé lors du colloque consacré à Edgar Morin en janvier 2013 sur « L'enquête internationale sur le héros de film » qui avait été lancée dans le cadre du Centre d'Étude des Communications de Masse (CECMAS). Pour examiner historiquement cette tentative de sociologie des personnages de films, il faut d'abord remonter aux circonstances qui ont présidé à sa conception. Circonstances qui sont elles-mêmes liées à la création du CECMAS dans le cadre de la Sixième section de l'École Pratique des Hautes Études. Et pour rendre compte de la création du CECMAS, il faut encore remonter d'un degré et partir de la rencontre de quatre personnes, trois hommes et une femme.

Le premier de ces hommes est Georges Friedmann, philosophe, illustre par ses travaux en sociologie du travail, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études (EPHE), très influent à l'échelle nationale et internationale dans les milieux universitaires, administratifs, politiques. En 1960, son prestige est intact, mais il est à la recherche d'un second souffle. Comme il me l'avait dit un jour : de 20 à 40 ans, on cherche, de 40 à 60, on dirige ; après 60, on préside...

Le deuxième homme est Edgar Morin. Comme il l'explique lui-même dans une interview à Monique Peyrière<sup>1</sup>, il a connu Georges Friedmann dans la Résistance, à Toulouse, et c'est tout naturellement qu'entrant au CNRS en 1951, il se place administrativement sous sa direction, avec un projet de recherche sur « l'esthétique industrielle dans le monde technique », projet typiquement friedmannien. Mais Morin est aussi depuis toujours un fou de cinéma. À ce titre, jeune journaliste et écrivain, il a fréquenté l'Institut de Filmologie et connu Gilbert Cohen-Séat dont les écrits et les conversations l'ont nourri. Il réoriente bientôt son projet de recherche vers l'anthropologie sociale, domaine dans lequel il a déjà publié en 1951 *l'Homme et la Mort dans l'histoire* et dans lequel il publiera en 1956 *le Cinéma ou l'homme imaginaire*.

Avant de parler du troisième homme, il faut nommer la femme : c'est Violette Morin, l'épouse d'Edgar<sup>2</sup>. Ils se sont également connus à Toulouse, pendant la Résistance. Elle est professeur de philosophie, disciple de Vladimir Jankélévitch. Au début des années 1950, elle n'a pas la vie facile : ses cours à préparer, les trajets en province à effectuer, deux petites filles, Irène et Véronique, à élever. Edgar étant au chômage après son exclusion du parti communiste<sup>3</sup>, c'est Violette qui fait bouillir la

1. Préface-entretien avec Edgar Morin, dans « Sociologie de l'image, sociologie par l'image », *Cinémaction*, n° 147, 2013.

2. En 1945, Edgar Morin épouse Violette Chapellaubeau (1917-2003) qu'il a connue dans la résistance. Ils vivent ensemble depuis 1941. Divorcée en 1970 de Morin, Violette épouse la même année Pierre Naville. Elle est entrée au CECMAS en 1959 et sera directrice d'études à l'EHESS (NdE).

3. Edgar Morin exerçait une activité de journaliste au sein de publications liées au parti communiste depuis la Libération, notamment l'hebdomadaire *Action* (NdE).

marmite. Elle aussi fréquente l'Institut de Filmologie et connaît Cohen-Séat qui l'apprécie pour la vivacité de son caractère et de sa plume. Elle ne serait évidemment pas fâchée de quitter l'enseignement en province pour un poste de recherche à Paris...

Le quatrième de cette « bande des quatre » est Roland Barthes. Edgar Morin et lui se connaissent par divers contacts pris dans le monde littéraire, en particulier à l'occasion des textes qui seront réunis en 1957 dans les *Mythologies*. Mais c'est surtout Violette, précise Edgar Morin dans son interview à Monique Peyrière, qui était liée d'amitié avec Barthes, et il ajoute : « Nous l'avons présenté à Georges Friedmann qui nous a fait la proposition de nous associer dans le nouveau CECMAS qu'il a créé en 1960 ». Nommé comme Violette Morin chef de travaux à l'École Pratique des Hautes études, Barthes entame alors une carrière universitaire qui le conduira au poste de directeur d'études puis à l'élection au Collège de France. Dans le cadre de l'École, il reçoit, de Fernand Braudel qui préside la 6<sup>e</sup> section, la charge de l'assister pour les publications de cette section ; dans le cadre du CECMAS, c'est bientôt lui qui reçoit la responsabilité de la revue annuelle du centre, *Communications*.

L'équipe dirigeante du CECMAS étant ainsi constituée, le quatuor se répartit le champ des recherches : à Friedmann la présidence et les questions éthiques touchant à la culture et aux loisirs, à Violette Morin le secteur de la presse, à Edgar l'anthropologie des *mass media*, à Barthes le décryptage des signes.

À un niveau hiérarchique au-dessous de l'équipe dirigeante, les effectifs du centre sont complétés par un personnel de vacataires au statut oscillant entre celui de technicien et celui de chercheur : moi-même, rescapé du naufrage de l'Institut de Filmologie et de sa revue<sup>4</sup>, j'ai été repêché par Violette Morin qui m'avait pris en affection. À mes côtés travaillent plusieurs jeunes femmes qui avaient épisodiquement appartenu au Centre d'études sociologiques (Simone Berton, Marie-Claude Gardel, Evelyne Sullerot – celle-ci déjà connue comme co-fondatrice du mouvement pour le planning familial) ; et encore Claude Frère, qui avait été l'assistante de Morin ; bientôt, Nicole Phelouzat, psychologue recrutée comme documentaliste.

## L'enquête

Dès janvier 1960, le CECMAS ainsi constitué se met en devoir d'exister et, pour exister, de rendre manifeste sa raison d'être et sa vitalité. Le secteur Cinéma, pour ne parler que de lui, s'appuie sur le projet d'une « enquête internationale sur le héros de film » dont Morin a tracé les grandes lignes dans le sillage de ses deux livres sur l'homme imaginaire et sur les stars. Il s'agit dans cette enquête d'analyser et de comparer les films de diverses nations pour mettre en évidence les archétypes et stéréotypes à l'œuvre dans la société humaine en général et dans les sociétés nationales en particulier. Pour ce faire, un groupe de trois enquêteurs sera requis pour visionner les films, remplir un questionnaire, exploiter statistiquement les données récoltées, rédiger un rapport de synthèse. À cet effet, Morin recrute pour le travail en France trois personnes : Evelyne Sullerot, Simone Berton, Claude Bremond.

4. *Revue internationale de filmologie* (1947-1961) (NdE).

Je passe rapidement sur la mise en route de l'enquête. À l'échelle internationale elle est jalonnée par une série de rencontres qui ont débuté dès avant la constitution effective du CECMAS : Moscou en janvier 1958, Pérouse en septembre 1959, Paris en juillet 1960, Sestri-Levante en juin 1962. À l'échelle nationale, Morin a rédigé un premier questionnaire qui a été mis à l'essai, complété et systématisé par l'équipe française. Ce questionnaire, dans sa version définitive, se divise en deux parties :

Questionnaire 1 : le film.

Caractères généraux de l'intrigue : durée, époque, cadres, décors principaux.

Thèmes importants : amour, sexualité, famille, enfance, jeunesse, guerre, crimes et délinquance, idéologie, foi, argent et biens matériels, calamités naturelles, fléaux sociaux.

Situations, problèmes, valeurs du film.

Dénouement de l'intrigue.

Questionnaire 2 : Les héros :

Caractère et qualités humaines du héros

Profession, entourage, famille du héros

Amour et sexualité dans la vie filmique du héros

Le héros et la justice (ou la légalité)

Intérêts, valeurs, buts du héros

Sort final du héros.

Du matériel recueilli en 1960 et 1961 pour l'enquête internationale, l'équipe française décide bientôt de tirer, sans attendre l'arrivée hypothétique des contributions étrangères, une première étude, greffée sur les problèmes d'actualité. L'idée est de tester l'originalité des films dits de « la Nouvelle Vague », dont il est alors beaucoup question, en les comparant à la production cinématographique traditionnelle française de la même année 1960. L'étude a pu être mise sur pied et conduite assez vite pour être publiée à la fin de 1961 dans le premier numéro de la revue du CECMAS, *Communications*. La présentation de l'étude était assurée par deux pages bien documentées de Morin dans lesquelles il analysait « Les conditions d'apparition de la Nouvelle Vague ».

Je ne saurais dire si l'accueil fait à l'étude sur « Les héros de la Nouvelle Vague » fut, sur le moment, élogieux. Je crois aujourd'hui, à la relecture de ce texte, qu'il s'agissait d'un travail peut-être pas très novateur d'un point de vue épistémologique, mais foncièrement honnête et solide. Les trois enquêteurs avaient pris leur tâche à cœur. Ils se souviennent de discussions à perte de vue pour se mettre d'accord sur l'interprétation des films et les jugements de valeur à porter sur les personnages. Il me reste en mémoire un débat que j'ai eu avec Evelyne Sullerot sur l'héroïne d'*Hiroshima mon amour*, pour qui je nourrissais une indulgence jugée coupable. À un moment, Evelyne s'est écriée que, vingt ans plus tôt, elle aurait bien tondu la fille...<sup>5</sup>

5. Evelyne Sullerot, qui quittera le CECMAS au bout d'un an, conduisit en 1962 la partie française d'une autre enquête internationale, organisée par le Pr Georges Gerbner, de l'University of Illinois, et analysa l'image des enseignants dans 42 films français des années 1942-1962.

Claude Bremond, Évelyne Sullerot  
et Simone Berton

### Les héros des films dits « de la Nouvelle Vague »

L'Enquête internationale sur le héros de film, organisée sous l'égide de l'Association internationale de sociologie et de l'U.N.E.S.C.O., a pour objet l'étude comparée de la présentation des héros de film dans les diverses productions nationales.

Le principe de cette enquête est l'emploi par tous les participants d'un questionnaire et d'une procédure identiques, de façon à permettre la comparaison des résultats obtenus par chaque équipe nationale avec ceux de toutes les autres.

Dans chaque pays la production cinématographique d'une année (ou du moins un échantillon suffisamment représentatif de cette production) est analysée par un groupe de trois enquêteurs. Ceux-ci voient les films, plusieurs fois s'il est nécessaire, puis remplissent un questionnaire en deux parties : la première a trait au film (environ six cents réponses possibles), la seconde concerne chacun des héros du film, (environ neuf cents réponses possibles). Les renseignements obtenus sur chaque film et sur chaque héros sont transcrits sur une fiche perforée et soumis à l'exploitation mécanographique. On peut ainsi dégager statistiquement les traits les plus fréquents des héros dans chaque production nationale, ou dans chaque sous-groupe de cette production, et les confronter avec leurs homologues des productions étrangères.

La première partie du questionnaire, consacrée à l'analyse du film, comporte les principales rubriques suivantes :

— Caractères formels et techniques du film, réglementation et codes morales auxquelles il est soumis, succès après une année d'exploitation, etc.

— Caractères généraux de l'intrigue (durée, époque, cadres, décors principaux, etc.).

— Thèmes importants du film (amour, sexualité, famille, enfance, jeunesse, guerre, crimes et délinquance, idéologie, foi, argent et biens matériels, calamités naturelles, fléaux sociaux, etc.).

— Situations, problèmes, valeurs du film (principaux types de situations amoureuses, le groupe, la violence, les problèmes professionnels, politiques, religieux, etc.).

— Dénouement de l'intrigue (différents types de fins heureuses ou malheureuses, vraisemblance et moralité du dénouement, etc.).

La seconde partie du questionnaire, concernant le héros, se développe selon le plan suivant :

— Données générales sur le héros (sexe, race, âge, nationalité, religion, classe sociale, fortune, niveau culturel, etc.).

142

#### Les héros des films dits « de la Nouvelle Vague »

- Caractère et qualités humaines du héros.
- Profession, entourage, famille du héros.
- Amour et sexualité dans la vie filmique du héros.
- Le héros et la justice (ou la légalité).
- Intérêts, valeurs, buts du héros.
- Sort final du héros (le héros et la mort, signification de la mort du héros, fin heureuse ou malheureuse, vraisemblance et moralité du sort final du héros).

Placée sous la présidence de Georges Friedmann et la direction scientifique d'Edgar Morin, l'enquête est actuellement en cours dans les pays suivants : France, Inde, Pologne, Tchécoslovaquie, Yougoslavie. Se joindront prochainement à l'enquête : les U.S.A. (University of Illinois), l'Italie, l'Allemagne de l'Ouest, le Japon et trois pays d'Amérique latine (sous l'égide du Columbianum de Gênes).

L'équipe française de l'Enquête internationale sur le héros de film présente ici les conclusions d'une étude préliminaire à l'enquête proprement dite. Il s'agissait, sur un objectif limité, mais en utilisant la même méthode, d'éprouver la fécondité du procédé, de prendre une vue plus nette du type de résultats qu'on pouvait escompter, de mettre au point le questionnaire utilisé, de se rôder soi-même en tant qu'enquêteur. C'était, en bref, un triple test : de la matière, de l'outil, des ouvriers.

Notre étude repose sur la comparaison d'un groupe de cinquante-neuf héros tirés de dix-huit films réputés « Nouvelle Vague » avec un groupe numériquement égal de héros tirés de vingt-deux films appartenant à la production française des mêmes années (1957 à 1960). En ce qui concerne les films « Nouvelle Vague »<sup>1</sup> retenus, on pourra s'assurer, d'après la liste ci-après, que nous avons analysé, sinon tous les films « Nouvelle Vague » et rien qu'eux, du moins le noyau central de la tendance. Quant aux films du Groupe Témoin<sup>2</sup>, ils ont été pris au hasard parmi ceux qui passaient sur les écrans, à cette réserve près que nous nous sommes efforcés de respecter les proportions entre trois grands genres (comédies, aventures, drames) telles qu'elles existent dans la production française contemporaine.

FILMS « NOUVELLE VAGUE »	HÉROS RETENUS	INTERPRÈTES
<i>Et Dieu créa la femme</i>	Juliette Michel Tardieu Antoine Tardieu Carradine	Brigitte Bardot J. L. Trintignant Christian Marquand Curd Jürgens
<i>Sait-on jamais ?</i>	Michel Lafaurie Sophie Sforzi	Christian Marquand Francis Aurold Robert Hossein
<i>Ascenseur pour l'échafaud</i>	Eric von Bergen Julien Tavernier Florence Carala Louis Véronique	O. E. Hasse Maurice Ronet Jeanne Moreau Georges Poujouly Yori Bertin

1. Nous emploierons les abréviations N. V. (Nouvelle Vague) et G. T. (Groupe Témoin).

Deux pages du numéro 1 de *Communications*, 1961.



*Hiroshima mon amour* (Alain Resnais, 1959)



J'ajouterai, en ce qui me concerne personnellement, que l'enquête internationale sur le héros de film a eu une autre suite, mais avec un objectif et une méthodologie toute différente. En effet, l'un des regrets des promoteurs de l'enquête internationale était de n'avoir pas réussi à obtenir la collaboration d'une équipe japonaise. Mais presque aussitôt, Enrico Fulchignoni, directeur de la section « Cinéma » à l'Unesco, suggéra de mettre à profit une semaine de projections de films japonais à Dijon. Henri Langlois, s'engagea de grand cœur à nous faire visionner les films dans une salle de la Cinémathèque, mais il oublia ses promesses, ce qui faillit faire capoter l'entreprise, et il fallut une intervention du Quai d'Orsay pour les lui rappeler. Ce fut une enquête au moyen d'interviews enregistrées sur les réactions du public dijonnais à quelques-uns de ces films.

Ont notamment participé à cette enquête Nicole Phelouzat, documentaliste du CECMAS, André Glucksmann et Gilles Costaz, qui se sont depuis fait connaître à des titres différents. La synthèse des résultats, rédigée par mes soins, a été publiée dans *Communications* n° 6 en 1965.

À la même époque, Françoise Lebrun, qui s'illustra bientôt en incarnant à contre-emploi Véronika, dans le film d'Eustache, *la Maman et la putain*, a aussi participé à des enquêtes sur le cinéma, mais je ne me souviens plus laquelle (peut-être *Éthique du film et morale du censeur*, parue dans *Communications* n° 9, en 1967).

Revenons à l'enquête internationale sur le héros de film.

Son destin, à partir de 1962, n'a pas été glorieux. Les contributeurs du bloc soviétique ou de l'Inde, une fois obtenu leur voyage en Europe de l'ouest, s'empressèrent de payer leur écot en envoyant des contributions réduites au minimum. D'autres ont longtemps promis et n'ont jamais rien envoyé. Le bilan général de l'enquête aurait dû être présenté par mes soins au Congrès de l'Association Internationale de Sociologie à Évian en 1966. Mais j'avais si peu de matière et tel était mon découragement que je refusai de monter à la tribune quand on m'appela. Il fallut que Morin se dévouât pour improviser le rapport dont j'étais chargé. Il aurait bien pu, et peut-être dû, me mettre alors à la porte du CECMAS, mais je dois à la vérité de témoigner qu'il ne le fit pas et ne me fit jamais reproche de l'incident...